



**Рафиқони азизам салом !**

Mon nom est William et je suis actuellement étudiant de 2ème année en LLCER Persan à l'Inalco - ce après avoir étudié le Hindi dans cette même école et complété un Master en Sécurité Internationale à l'IEP de Paris. Initialement motivé par la nécessité de mieux connaître les langues locales afin de poursuivre en doctorat sur l'Asie du Sud, je suis tombé très vite amoureux de l'Inalco. Tour de Babel moderne qui depuis cinq ans dévore l'essentiel de ma vie d'étudiant. Désireux de m'investir plus activement dans la vie de cette université, je me présente aujourd'hui humblement à votre suffrage.

L'élection de représentant•e•s étudiant•e•s au Conseil des Formations et de la Vie Étudiante (CFVE) - qui se tiendra les 11 et 13 Mars prochain - est une première dans notre établissement. Sont notamment inclus dans les missions du CFVE l'élaboration des maquettes pédagogiques, du calendrier des cours et des examens, et des modalités de contrôles des connaissances, ainsi que l'accompagnement des étudiant•e•s en situation de handicap. Autant de questions cruciales pour tout un chacun d'entre nous et dans lesquelles une plus grande représentation étudiante est toujours la bienvenue.

En tant que candidat à cette élection, j'ai particulièrement à cœur la promotion des petites licences et des langues dites "rares" - telles que le Persan ! - dont la continuité de l'enseignement fait toute la richesse et la spécificité de l'Inalco comme école de langue en France et en Europe. Il me semble donc justifié d'œuvrer d'une part au renforcement des moyens alloués à ces enseignements, et d'autre part à un accompagnement plus proche des étudiant•e•s de l'Inalco.

Car, comme chacun le sait, ces dernières années ont été particulièrement difficiles pour les étudiant•e•s : à la précarité ordinaire sont venues s'ajouter, hier, les circonstances funestes de la pandémie, du confinement ; aujourd'hui, la crise économique et l'inflation qui rongent le peu de moyens qu'il pourrait nous rester. Ces difficultés sont évidemment indissociables d'une situation politique, économique et sociale plus large, à l'échelle nationale comme à l'échelle globale. Une situation qui affecte aussi bien la vie des étudiant•e•s que des professeur•e•s et du personnel, et que l'Inalco ne peut prétendre ignorer. Il me semble ainsi souhaitable, nécessaire même, que notre université s'ouvre plus franchement à la discussion politique en son sein, et nourrisse la conscientisation au lieu de la repousser.

Pour résumer, je souhaite à la fois :

- défendre le caractère exceptionnel de l'Inalco et de son enseignement ;
- représenter, de manière plus terre à terre, les intérêts pratiques des étudiant•e•s ;
- contribuer à faire vivre l'établissement comme espace de débat et de conscientisation politique.

En vous remerciant d'avance pour votre soutien, je vous assure, chère•s camarades, de la sincérité de mon engagement.

William Rambaldi